

La culture du grenadier dans la région du Tadla (Maroc)

Fakhour S.

in

Melgarejo P. (ed.), Valero D. (ed.).
II International Symposium on the Pomegranate

Zaragoza : CIHEAM / Universidad Miguel Hernández
Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 103

2012
pages 147-149

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=6924>

To cite this article / Pour citer cet article

Fakhour S. **La culture du grenadier dans la région du Tadla (Maroc)**. In : Melgarejo P. (ed.), Valero D. (ed.). *II International Symposium on the Pomegranate*. Zaragoza : CIHEAM / Universidad Miguel Hernández, 2012. p. 147-149 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 103)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

La culture du grenadier dans la région du Tadla (Maroc)

S. Fakhour

Regional Agricultural Research Center of Tadla, National Agricultural Research Institute of Morocco (INRA),
B.P. 567, 23 000 Beni Mellal (Morocco)

Abstract. The main objective of this study is to contribute to a better knowledge of the pomegranate sector in the region of Tadla (Morocco), through a technico-economical analysis of the various stages of development and marketing of the fruits. The expected outputs of this diagnosis is a better knowledge of the cultivation methods, the comprehension of their reasoning and the identification of the problems limiting the development of the sector and the productivity of the orchards. This study will help in defining research topics that will be taken into consideration by the regional development agencies and nongovernmental organization in their plans of action.

Keywords. Pomegranate – *Punica granatum* L. – Tadla – Morocco.

I – Introduction

Etant donné le nombre limité des études qui ont été fait sur le grenadier et pour mieux orienter nos activités de recherche, un diagnostic portant sur les conditions de production et de commercialisation s'est avéré primordial. Ce diagnostic avait comme objectifs la connaissance des pratiques culturales, la compréhension de leur raisonnement et l'identification des problèmes limitant le développement du secteur et la productivité des vergers. Ceci dans le but de répondre aux attentes des producteurs et des différents partenaires régionaux (ORMVAT, ONGS, etc.) en matière de recherche pour une intensification raisonnée de la culture.

II – Matériels et méthode

Les informations concernant la culture du grenadier dans la plaine du Tadla, ont été collectées moyennant une enquête auprès de 30 arboriculteurs choisis aléatoirement dans la zone de Béni-Amir. Des observations et des entretiens informels sur le terrain avec des agents du Centre de Développement Agricole et quelques arboriculteurs ont permis de compléter les informations collectées.

III – Résultats et discussion

1. Installation des vergers

La multiplication du grenadier se fait par bouturage pour 86% des producteurs enquêtés ce qui permet d'obtenir très rapidement des sujets ayant tous les caractères du pied mère. Les boutures ligneuses (40 à 50 cm) sont prélevées par les producteurs entre novembre et décembre pour être plantées soit directement où après enracinement. Dans le premier cas, quatre boutures sont généralement enterrées par trou de plantation en laissant deux yeux au-dessus du sol. Dans le deuxième cas de vergers, la plantation à lieu entre février et mars.

Les densités de plantation pratiquées sont très variables. On rencontre généralement la densité de 100 pieds/ha dans les anciens vergers installés à l'époque du protectorat. Cependant, les

nouveaux vergers créés dans la région adoptent des hautes densités allant de 250 plants/ha à 1100 plants/ha.

2. Travail du sol

Comprend un sous-solage réalisé avant l'installation du verger. Des labours annuels sont réalisés généralement entre janvier et mars, par covercrops, à l'aire ou manuellement à la sape. Cette opération vise à éliminer les mauvaises herbes, d'aérer le sol, enfouir le fumier, confectionner les seguias et cuvettes d'irrigation. Dans les vergers contenant la luzerne et/ou céréales en intercalaire, la seule intervention réalisée est la confection des cuvettes au tour des arbres.

3. Irrigation

L'irrigation gravitaire couvre 98% de la superficie plantée par le grenadier tandis que l'irrigation localisée ne représente qu'environ 2%. Cependant, 42% de la superficie est irriguée par pompage soit directement d'Oum Erbia où à partir des puits, le reste (58%) étant lié au réseau hydro-agricole du périmètre irrigué.

La fréquence des apports varie d'un verger à l'autre, selon le stade phénologique de la plante et la source des eaux utilisées. Dans le cas des vergers irrigués par pompage, les apports d'eau sont apportés d'une façon régulière tous les 8 à 15 jours dès le mois de mars jusqu'à la récolte.

Cependant, pour les vergers desservis par le réseau hydroagricole, la fréquence d'apports dépend uniquement des programmes de lâchers d'eau. En général, les pratiques les plus courantes font états de 8 à 9 apports par campagne avec un intervalle de 20 jours en moyenne entre deux lâchers d'eau.

4. Taille

Dès les premières années, une taille de formation est pratiquée par une minorité des producteurs (12%) afin de constituer des charpentes fortes. En l'absence des éléments de base sur la conduite technique de la taille de fructification du grenadier, la taille pratiquée par 93% des producteurs enquêtés se limite à l'élimination des gourmands, du bois chevauchant et mort à l'intérieur de la frondaison. La période de taille se prolonge de décembre à janvier.

5. Fertilisation

Elle est pratiquée par des apports d'engrais chimique et/ou du fumier. Les apports des engrais de synthèse sont pratiqués par 66% des producteurs enquêtés sous forme du complexe 14-28-14. Ces apports sont effectués manuellement à partir de février en apportant entre 200 et 500 kg/ha. Les vergers équipés de système d'irrigation localisé utilisent plus d'engrais chimique et moins de fumier organique. Cependant, 84% des producteurs enquêtés procèdent à partir du mois de décembre à l'épandage des quantités comprises entre 20 et 30 tonnes de fumier par ha.

Le bilan des unités fertilisantes apportées par les producteurs de la région est donné par le Tableau 1.

6. Traitements phytosanitaires

La protection phytosanitaire est limitée pour 72% des arboriculteurs contre les pucerons à la floraison et la cécidite vers la maturité. Le nombre de traitements effectués sur les grenadaires questionnées peut atteindre 6 applications durant le cycle végétatif de la culture. Ainsi, à partir du mois d'avril, 2 traitements en moyenne sont appliqués contre les populations du puceron *Aphis punicae* en employant essentiellement deux matières actives (Endosulfan et

Pyrimicarbe). A l'approche de la maturité (juillet-septembre), de 2 à 5 traitements chimiques sont employés en vue de limiter les dégâts causés par la cératite. Le produit le plus utilisé est à base de Malathion+Diméthoate. Le volume de bouillie utilisé ne dépasse pas 170 l/ha pour 84% des producteurs enquêtés puisque le pulvérisateur à dos reste l'outil de traitement pour plus de 92% des vergers.

Le désherbage chimique est pratiqué par 12% des producteurs enquêtés et il est dirigé essentiellement contre la morelle jaune en employant des produits à base de glyphosate.

Tableau 1. Bilan des unités fertilisantes apportées dans le périmètre irrigué du Tadla

Type d'irrigation	Type de fumure	N (kg/Ha)	P ₂ O ₅ (kg/ha)	K ₂ O (kg/ha)
Irrigation gravitaire	Fumure organique	182-219	73-109	219-328
	Fumure minérale	16	24	8
Irrigation localisée	Fumure organique	105-126	42-63	126-189
	Fumure minérale	48	75	27

7. Récolte, rendements et commercialisation

Les vergers de grenadiers arrivent à maturation généralement à la fin du mois de septembre et la récolte s'étale jusqu'au mois de décembre. Le rendement moyen du grenadier dans le périmètre n'a pas cessé de s'améliorer durant ces dernières années en passant de 9,29 t/ha (1991) à 24,80 t/ha (2005). Le rendement potentiel peut atteindre 50 t/ha dans le Tadla.

Le mode de vente dominant et celui sur pieds (85%) et les prix suivent la loi de l'offre et de la demande (1,80 à 3 dhs/kg). La production de la région s'écoule essentiellement sur le marché local, son unique utilisation est la consommation en frais et ce par manque de l'exportation ou des unités technologiques qui peuvent dans une certaine mesure valoriser la grenade.

IV – Conclusion

Le diagnostic portant sur la culture du granadier dans le Tadla, révèle les principales opportunités et contraintes inhérentes à cette filière. Ainsi, la zone d'étude offre toutes les conditions naturelles et édaphiques se traduisant par une productivité optimale de la culture.

La diversité du profil variétal en clones marocains performants est un atout incontestable dans la mesure où il permet l'élargissement de la période productive qui s'étale de septembre à décembre d'une part. D'autre part, la zone est considérée comme une banque de gènes pour toutes les autres régions du Maroc.

Outre, les niveaux de productivité réalisés dans la zone d'étude (25,12 t/ha) qui dépassent de loin la moyenne nationale (9,4 t/ha), ce qui témoigne du degré du savoir faire des producteurs locaux et l'importance accordée à cette espèce. Néanmoins, malgré ces opportunités, la filière du grenade est exposée à de nombreuses contraintes qui limitent la rentabilité des vergers et qui se présentent ainsi : (i) niveau de rendement réalisé faible comparé aux potentialités de la région ; (ii) faible maîtrise de la protection phytosanitaire ; (iii) dominance de l'irrigation gravitaire ; (iv) circuit de commercialisation non organisé ; (v) dominance de la vente sur pieds ; et enfin (vi), manque d'actions de valorisation de la production.

Remerciements

Les acteurs remercient la Direction de l'Enseignement, de la Formation et de la Recherche pour son appui financier au présent projet de recherche sur la filière des grenades dans la région de Tadla-Azilal.